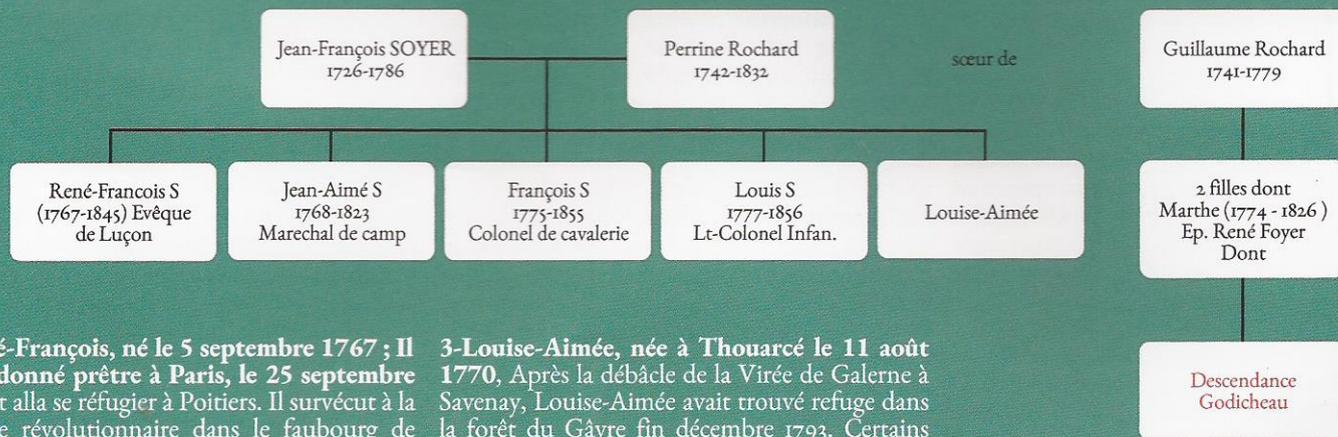


La Famille Soyer

Nous sommes ravis de renouer avec cette rubrique que nous avions délaissée depuis notre bulletin n° 60 de juin 2020. C'est notre ami, **Pierre Godicheau** qui nous en a donné l'occasion. Au détour d'une conversation sur ses racines vendéennes, **il finit par dévoiler qu'il était allié des frères Soyer** par leur mère Perrine-Ambroise (1742-1832), qui avait épousé Jean-François Soyer (1726-1786), le père des cinq Soyer que nous connaissons. Cette Perrine avait un frère Guillaume, qui eu deux sœurs, Jeanne et surtout Marthe (1774-1826) qui épousa René Foyer (1778-1847), qui ensuite donna la descendance Godicheau.

Mais rappelons qui étaient les 5 enfants Soyer et quel rôle ils ont joué pendant la Guerre de Vendée. Pour ce faire, nous nous aiderons essentiellement d'un article paru dans **l'Anjou Historique** intitulé "**Une famille Vendéenne : Les Soyer**". Extraits : "Le 25 mai 1765, le sieur Jean-François Soyer, cavalier de la maréchaussée de Thouarcé, épousait, en cette paroisse, demoiselle Perine-Ambroise Rochard. Le mari mourut à Thouarcé le 26 décembre 1786 ; sa femme survécut à la Révolution. De cette union naquirent cinq enfants :



1-René-François, né le 5 septembre 1767 ; Il fut ordonné prêtre à Paris, le 25 septembre 1791 et alla se réfugier à Poitiers. Il survécut à la tempête révolutionnaire dans le faubourg de Montbernage, sous des déguisements les plus variés. Il fut desservant de Chanzeaux de 1795 à 1800. Il fut nommé à l'évêché de Luçon en 1817. De haute taille, l'air toujours digne en majestueux, il mourut le 5 mai 1845.

2-Jean-Aimé, naquit à Thouarcé le 15 novembre 1768. Il prit part aux deux premières guerres de Vendée et devint successivement aide de camp, colonel et chef de division et major général. Le 1er janvier 1796 le futur Louis XVIII lui envoya la croix de Saint-Louis avec un brevet qui l'a fait maréchal de camp. En novembre 1802, Il épousa Jeanne-Louise, la sœur du marquis de Grignon de Pouzauges.

3-Louise-Aimée, née à Thouarcé le 11 août 1770, Après la débâcle de la Virée de Galerne à Savenay, Louise-Aimée avait trouvé refuge dans la forêt du Gâvre fin décembre 1793. Certains pensaient qu'elle avait ensuite été capturée puis noyée à Nantes, mais elle survécut et épousa à Saint-Lambert-du-Lattay, le 29 mars 1797, Barthélemy Brioux, qui devint maire de Chanzeaux de 1829 à 1837.

4-François, né à Thouarcé, le 20 juillet 1775, rejoignit d'armée vendéenne à la prise de Saumur le 10 juin 1793 et pris part à toutes les affaires qui eurent lieu avant le passage de la Loire, sous les généraux d'Elbée et La Rochejaquelein. Il fit la Virée de Galerne et rentra en Vendée après la déroute du Mans. Il prit part à la seconde guerre de Vendée avec Stofflet (1796), et à la troisième sous d'Autichamp (1799).

5-Louis-Pierre, né à Thouarcé, le 10 octobre 1777, pris également part à la première guerre de Vendée de juin à décembre 1793. Après le passage de la Loire, il était entré dans une compagnie de cavalerie aux ordres de son frère aîné. Après le Mans, il fut fait prisonnier mais réussi à s'échapper de sa prison du château d'Angers. Il fut nommé lieutenant-colonel par le général d'Autichamp en 1799.

Incontestablement, les trois frères Soyer furent de rudes combattants. Ils n'ont pas volé leur anoblissement, par lettres patentes de 1816, avec la qualité d'écuyer héréditaire, en raison de leurs services dans les armées vendéennes.